

# Mon avis sur quelques films jeune public

**Les malheurs de Sophie** de Christophe Honoré (Fiction, France, 1h43) Gaumont distribution , sortie le 20 avril

**Soutien AFCAE avec document Ma petite cinémathèque - dès 7 ans**

**Le réalisateur Christophe Honoré adapte assez brillamment les récits de la Comtesse de Ségur, Les Malheurs de Sophie et les petites filles Modèles, leur insufflant à la fois l'énergie et l'humour de l'enfance, tout en créant une histoire bouleversante qui n'élué pas la cruauté de l'existence.**

Au XIX ème, au château de ses parents Sophie, 5 ans, n'est jamais à cours d'idées , des idées qui se transforment en bêtises, au grand désespoir de sa mère et des domestiques.

Le drame arrive lorsque sa famille part en Amérique. Le voyage se révèle être une catastrophe. Sophie, orpheline, est confiée à sa mère adoptive qui l'élève avec dureté et sadisme.

Christophe Honoré, qui a été à ses débuts créateur de livres pour le jeune public, nous propose ici, un film à hauteur d'enfant, en costumes mais pas désuet, qui met en valeur la spontanéité et le naturel des enfants. Il nous permet aisément de rentrer dans leur univers de jeux, leur incessant bouillonnement de vie. La première partie est celle d'une période d'ivresse de vivre, faite de courses, d'espiègleries, de rires et d'un appétit de tout essayer, surtout de la part de Sophie. Elle est cruelle sans même sans rendre compte. Mais qui, étant enfant, n'a pas démonté ou casser ses jouets ? Qui n'a pas torturé des animaux ?

Le summum est l'enterrement de la poupée, véritable festival de cris de joies et d'explosion de bonheur enfantin. La direction des enfants est épatante.

Le récit est rythmé, débutant par cette période heureuse peuplée de jeux et de bêtises,. Puis dans la seconde partie le drame arrive et le ton du film devient plus sombre. C'est Muriel Robin (excellente) qui se colle au rôle de la marâtre sadique. C'est aussi la partie la plus bouleversante : Sophie montre son courage face à une éducation trop stricte et des corrections qui soulèvent le cœur de tout le monde.

Saluons l'originalité de la mise en scène : les acteurs narrateurs et les insertions de dessins animés qui donnent au film une dimension nouvelle, propre à l'enfance. C'est le grand atout de ce film qui reste surprenant.

**Hana et Alice mènent l'enquête** de Shunji Iwai (Animation, Japon, 1h40), Eurozoom , sortie le 11 mai 2016

**L'univers des adolescents décrit de manière originale mais dans un film un peu long et décousu**

Pas de soutien

Alice, 14 ans, vient d'arriver dans une nouvelle maison et un nouveau collège. Elle s'aperçoit de plusieurs choses étranges : la voisine l'épie constamment et sa classe est tourmentée par l'esprit d'un élève mort assassiné par ses quatre épouses. Alice enquête. Partant d'une enquête, le film se dirigera ensuite vers un récit sur l'adolescence et les tourments amoureux.

Le film est intéressant et original pour l'univers adolescent qu'il décrit assez justement, , les amitiés, la candeur de certains adolescents, les premiers émois. En revanche le récit semble trop long et un peu décousu.

L'animation avec des rodoïds n'est pas convaincante, car un peu négligée pourtant elle aurait pu être novatrice avec la gestuelle très naturelle des personnages.

Labellisation Jeune public :

**Emile et les détectives** de Gerhmprecht (Splendor Films) dès 8 ans

**Hugo et Joséphine de Kjell Grede (Fiction, Suède, 1967, 1H27) Malavida Distribution, sortie en version restaurée le 27 avril 2016**

**Une curiosité un peu datée du cinéma suédois façonné par les idées libertaires des années 60s**

Dans un village de Suède, lorsque qu'Hugo arrive dans sa classe, Joséphine tombe sous le charme de cet enfant libre et différent. Hugo vit avec son père dans la forêt et sait déjà des tas de choses sur la nature. Une amitié forte se crée entre eux faite de jeux, de découvertes. Si le film a des longueurs et manque de scénario pour captiver, il a un certain charme, celui d'une jeunesse libre, heureuse en pleine nature, vivant selon les idées éducatives des années 60s (autonomie et respect de l'enfant, admiration pour la spontanéité de l'enfance). A cet égard, le personnage de l'oncle jardinier, conteur et joueur est une figure essentielle de cette admiration pour l'enfance. Sans doute le film se conçoit plus comme le regard nostalgique d'un adulte sur une enfance bienheureuse.

**La chouette, entre veille et sommeil, programme de courts métrages (animation, France, 45mn), Cinéma Public Films sortie le 19 octobre 2016.**

**Excellent programme plein d'humour et juste qui croque le quotidien des enfants et reprend de belles histoires tirées de célèbres albums de jeunesse SOUTIEN AFCAE JEUNE PUBLIC Dès 3 ans**

La prouesse de ce programme tient à la fois à la qualité de ses histoires, drôles ou poétiques, et à la qualité graphique de ces animations, qui nous emmènent vers des univers très différents. C'est madame la Chouette qui va introduire chaque récit et faire le lien avec tous les films de ce programme. Les enfants seront touchés par les deux premiers films qui réinventent le quotidien des enfants avec beaucoup de justesse et d'humour : une histoire pour s'endormir le soir et une autre pour s'habiller le matin. Les trois derniers récits sont de petits bijoux graphiques à l'image des superbes albums jeunesse dont ils s'inspirent.

Compte les moutons : un petit garçon ne parvient pas à s'endormir. Son père lui dit de compter les moutons. Ces derniers apparaissent dans sa chambre au fur et à mesure qu'il les compte. Que faire de tous ces moutons ? « Appelle le loup » lui dit son père resté au salon. Alors le loup arrive dans la chambre du petit garçon...

Un film sur un petit garçon qui s'amuse et traîne le matin au lieu de s'habiller.

La moufle : Un nuit, une moufle restée dans la neige devient l'abri d'une souris, puis d'un écureuil, puis survient un lapin, etc.

La galette : l'histoire d'un lapin-galette qui ne veut pas se faire manger. Un mélange de deux histoires de l'édition jeunesse « Roule galette » et « le petit bonhomme de pain d'épices »

La soupe aux cailloux : Inspiré d'un album éponyme jeunesse, lorsqu'il n'y a plus rien à manger, il faut préparer la soupe aux cailloux ! Tous les animaux apportent un petit quelque chose. C'est une soupe qui a meilleur goût lorsqu'elle est partagée.

**Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur de Michel Fuzellier et Babak Payami  
(Animation, France/Italie/Canada, 1h20) Eurozoom, sortie le 31 août 2016**

**Un film laborieux et peu subtil dénonçant l'esclavage des enfants.**

En allant chercher des médicaments pour son frère, IQBAL se fait enlever par des exploiters d'enfants qui les obligent à travailler sans relâche dans des ateliers de métiers à tisser des tapis. IQBAL parviendra à s'échapper et à libérer ses compagnons d'infortune, juste avant qu'ils soient envoyés dans l'exploitation des mines de charbon. Ceci avec l'aide de militants contre l'esclavage.

Inspiré d'une histoire vraie, qui se termine tragiquement dans la réalité, ce film semble être une commande de l'Unicef. Il est trop démonstratif, peu subtil dans son scénario. L'angoisse est omniprésente : les esclavagistes avides de richesse, les mafias, la police corrompue et le calvaire de ces enfants maltraités. Heureusement tout se finit bien, mais en culpabilisant une dernière fois les habitants des pays occidentaux qui encouragent ce trafic en achetant leur marchandise au plus bas prix.

L'animation 3D n'est pas toujours réussie.

**MIMI et LISA de Katarina Kerekesova (Animation, République Tchèque, 45 mn) Cinéma Public Film, sortie le 6 avril**

**Soutien AFCAE JEUNE PUBLIC dès 4/5 ans sans document**

**Des films colorés, espiègles et plein d'imagination sur une petite fille aveugle**

Une nouvelle famille vient d'emménager près de chez Lisa. Leur fille Mimi devient vite une nouvelle amie. Elle est aveugle mais a développé d'autres sens, ce qui lui permet de se tirer sans encombre des aventures qui l'attendent. Les deux copines vont follement s'amuser à visiter les différents voisins et à tester ces perceptions. Chaque histoire est l'occasion de s'aventurer sur les terrains fertiles de l'imaginaire.

Si la technique d'animation est succincte, les couleurs sont très présentes et agréables.

Prochaines rencontres Jeune Public à l'Alhambra de Marseille les 14,15,16 septembre 2016 .